

Lune, 1996.

L'INSTANT

**CORRESPONDANCES
PHOTOSENSIBLES**

Franco-vietnamien, l'artiste Jean-Baptiste Huynh parcourt l'Asie, accompagné de son studio ambulante. Il capture visages et mains sur fond monochrome. Pour le musée Guimet, il décline ce processus créatif en l'appliquant aux pièces et œuvres sélectionnées, les transposant dans une autre dimension, méditative.

TEXTE Virginie Bertrand PHOTOS Jean-Baptiste Huynh



Huyen VIII, 2007.

**LE CERCLE,
L'INFINI**

*« Pour mes portraits,
j'extrait la personne
ou l'objet de tout contexte
social, je l'installe sur
un fond noir ou blanc,
il en résulte une
dimension cosmique. »*



Étude de mains 28, 2017.

LIGNES DE VIE

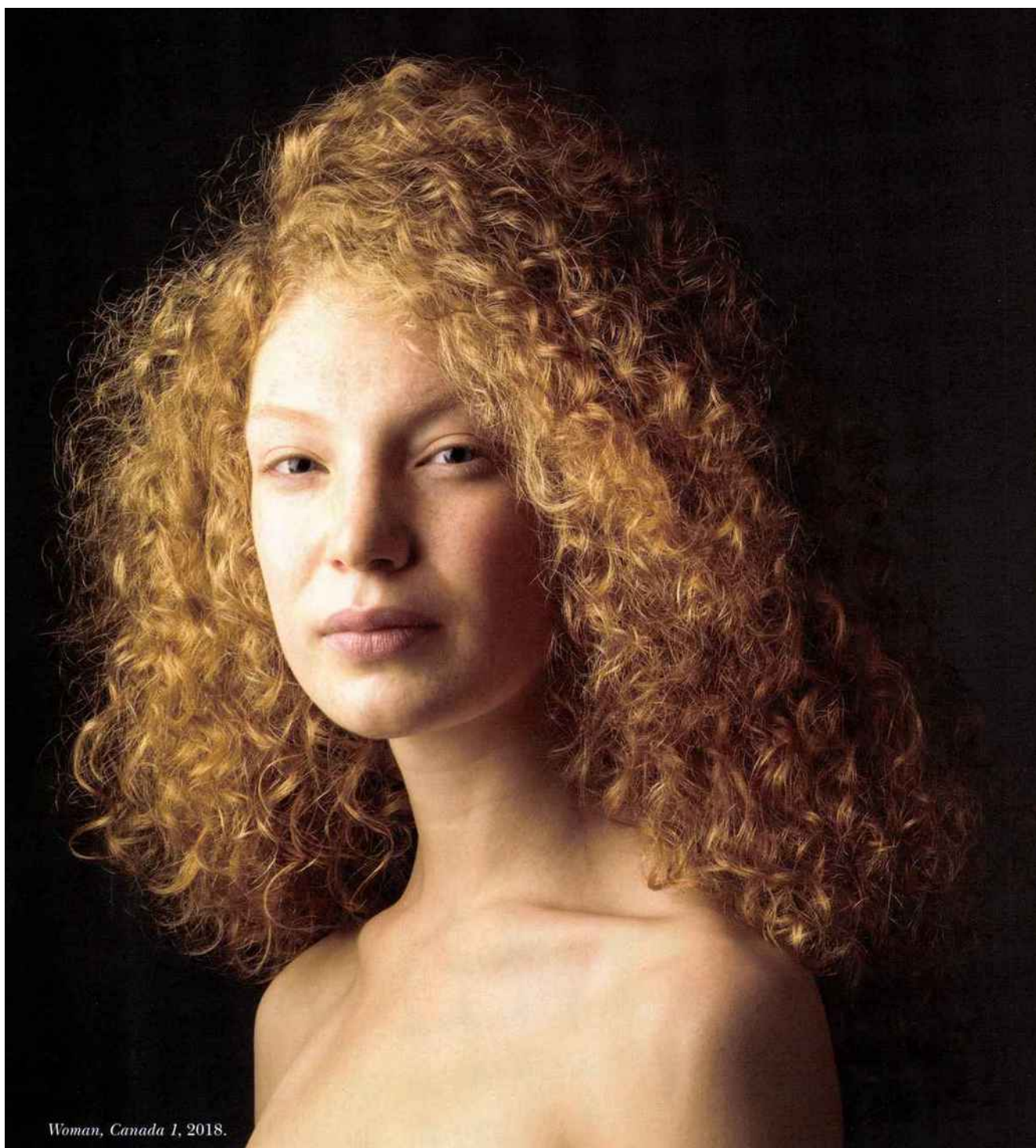
Les mains sont un sujet d'exploration récurrent dans le travail de Jean-Baptiste Huynh. Saïstes dans leur gestuelle, elles invitent à des voyages imaginaires.



Mali, Mains 3, 2003.

« Dès mes premières photographies, il y a trente ans, j'ai travaillé sur les mains dans tous les pays que je traversais. Empreintes, identité, lignes de vie, elles concentrent tout cela. La main est aussi détentrice du seul sens qui ne relève pas du visage, celui du toucher. Elle est constitutive de l'évolution de l'homme. Quand il se relève et passe de la station de quadrupède à bipède, la main se libère et donne naissance aux premiers outils. Elle permet de projeter l'intelligence dans la matière. » Jean-Baptiste Huynh sublime dans ses images, comme suspendues

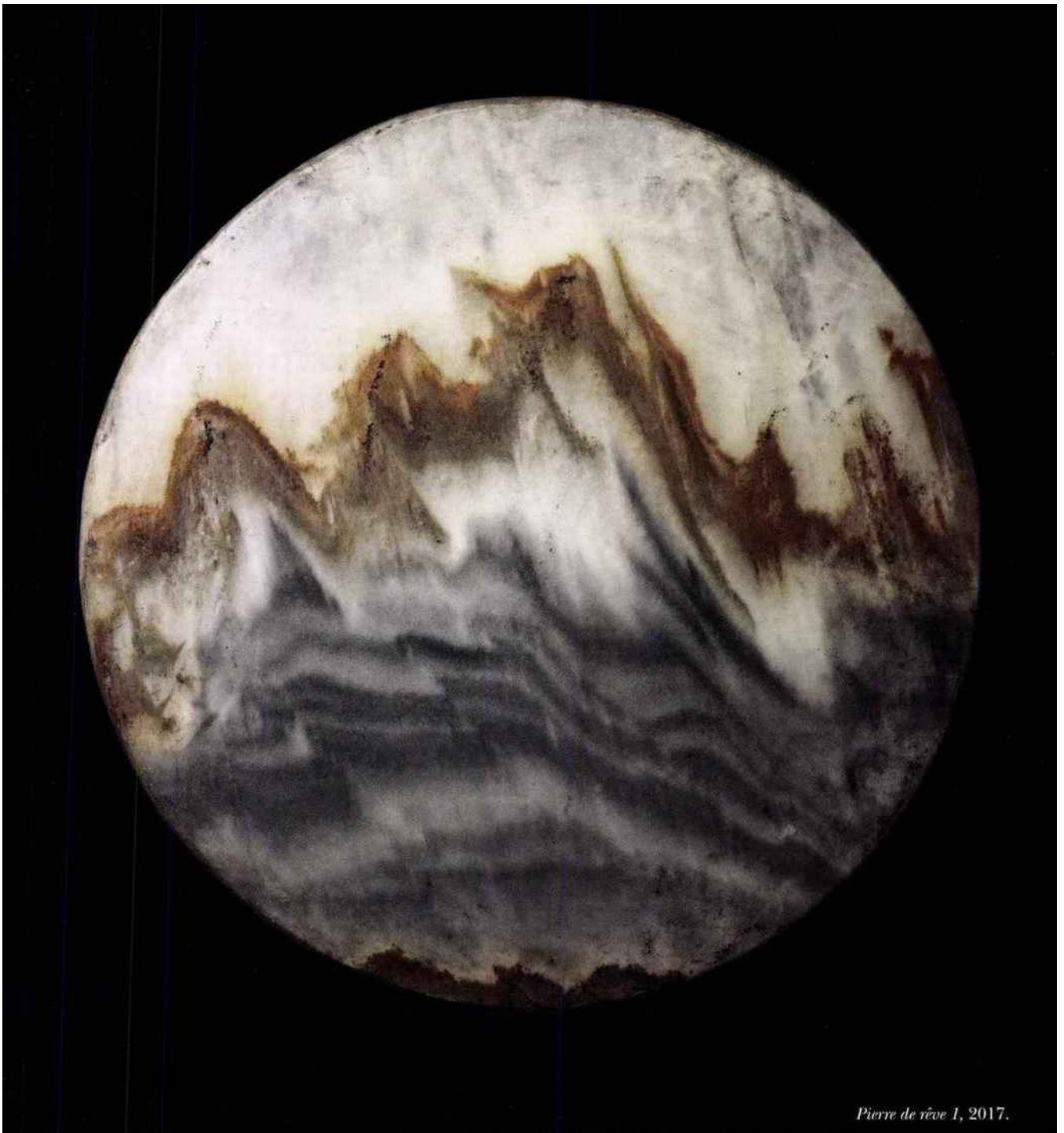
sur fond noir, les signes de prière, de communion, d'amour. Du Mali ou de l'Éthiopie, en passant par l'Inde, jusqu'au Vietnam ou au Japon, il établit un alphabet pictural d'un langage universel. Empruntant une démarche identique à celle du portrait, il traque la narration du temps à travers les rides, celles de la vie dans les marques creusées par les usages et, toujours, l'élégance du geste. « Je cherche une présence, entre eux et moi, un calme, un abandon, une plénitude, qui n'est pas seulement esthétique. »



Woman, Canada 1, 2018.

**VIBRATIONS
ONDULATOIRES**

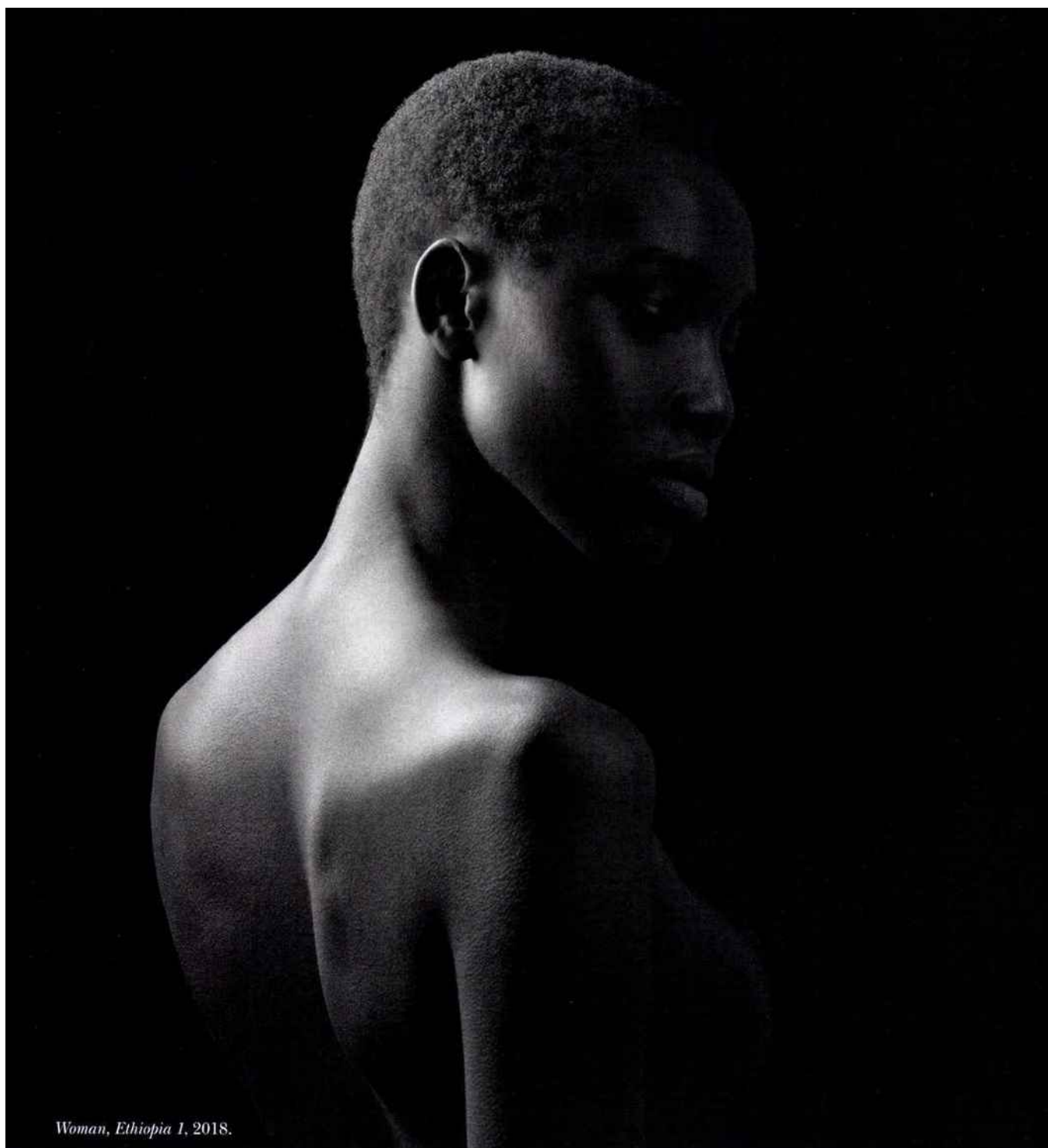
Le photographie aborde avec les mêmes regard, lumière et neutralité les fonds, personnes et objets, à la recherche de l'âme de chacun.



Pierre de rêve 1, 2017.

« Je suis inspiré par les visages à la beauté ancestrale et, paradoxalement, très contemporaine. Le portrait de cette jeune Canadienne intègre ma nouvelle série "Woman", exposée à la galerie Lelong & Co., parallèlement à "Infinis d'Asie", au musée Guimet. Elle a une beauté très XVIII^e siècle. - Chevelure en vagues et peau laiteuse entrent en résonance avec Pierre de rêve (2017), œuvre de la collection du musée Guimet

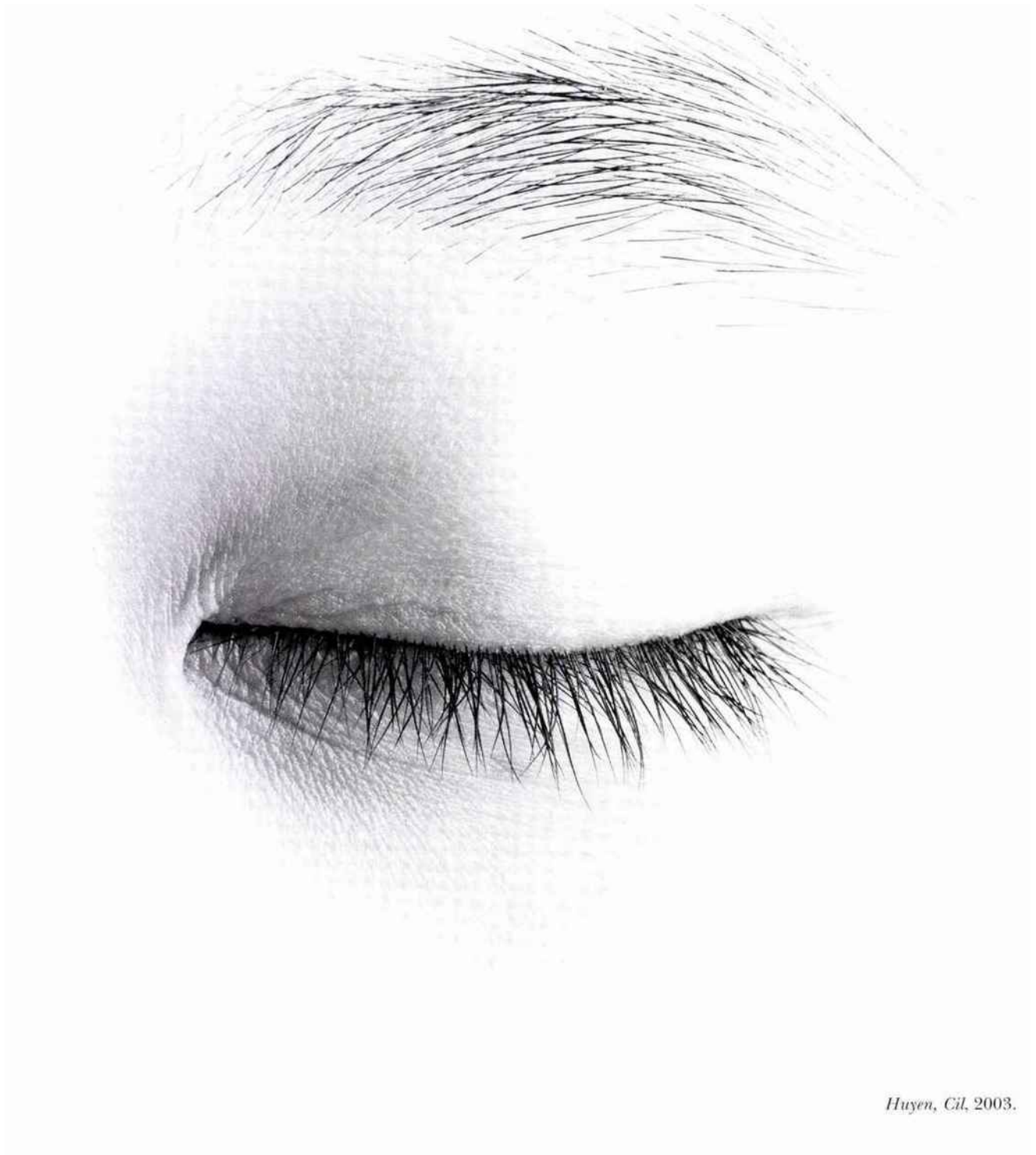
photographiée par Jean-Baptiste Huynh. « C'était LA découverte, grâce à la conservatrice du patrimoine au département Chine, Claire Détery, qui l'a sortie d'un tiroir d'une des réserves », s'émerveille-t-il. Une correspondance hors du temps, une vibration ondulatoire. Sa technique et l'étude de la lumière attestent d'une recherche sur la matière, qu'elle soit peau ou pierre, dans un processus introspectif.



Woman, Ethiopia 1, 2018.

JEUX DE REGARDS

L'artiste entretient une réciprocité des regards avec les personnes qu'il photographie, comme le décrit Irving Pen dans le livre *Reciprocity*. Il réalisa également le portrait du photographe.



Huyen, Cil, 2003.

LES EXPOSITIONS

«Woman», à la galerie Lelong&Co., du 18 février au 11 mai.

«Infinis d'Asie», au musée Guimet, du 20 février au 20 mai.

«Des images très symboliques : le cil comme une calligraphie, la bride évoquant l'Asie, la sérénité, le regard... qui condensent les mots-clés de l'Asie et de mon travail. J'ai rencontré Huyen quand elle avait 11 ans. Un an après, c'était le "printemps vietnamien", et la Ville de Paris a affiché ce portrait absolument partout, puis il a été acheté à Art Basel par un grand collectionneur. Depuis, comme un rituel, je réalise son portrait chaque année, de l'enfant à la femme, puis à la mère qu'elle est devenue.

J'ai photographié tous ses sens, l'œil, la bouche, l'oreille... et sa paupière. Il y a un mois, j'ai réalisé ce portrait de l'Éthiopienne pour mon projet "Woman". Les Éthiopiens ont une beauté altière qui m'a beaucoup inspirée. J'ai même réalisé un livre sur ce pays. C'est celui qui m'a le plus fasciné, avec l'Inde. - L'étude de la lumière, modulée différemment de bas en haut, procure équilibre et harmonie. Elle génère une forme rare de sérénité : la complétude de la beauté.

Adresses page 137